



## **Évaluations CP et CE1 : pour le respect de la liberté pédagogique ! Ne faisons pas passer les évaluations ! Ne remontons pas leurs résultats !**

Le Ministère a annoncé pendant l'été que dans le courant de l'année scolaire 2018-2019, des évaluations nationales seraient mises en place pour tous les élèves de CP, CE1, 6ème et seconde.

En ce qui concerne l'école élémentaire, le protocole prévoit une évaluation à l'entrée du CP et du CE1 du 17 au 28 septembre 2018 et à nouveau en février/mars 2019 pour les CP.

Aucun texte réglementaire n'a d'ailleurs été produit par le Ministère pour donner à ces évaluations un cadre légal.

Enquêtes et témoignages montrent que ces évaluations sont inadaptées aux jeunes élèves de CP et sont facteur de stress. Les consignes officielles de passation, source de confusion et de difficultés, ont dû être adaptées le plus souvent par les personnels.

Avec des items inadaptés aussi bien dans leur contenu que dans leur organisation, puis avec la saisie chronophage, le traitement et l'analyse

automatisés des résultats, le Ministère, une fois de plus, remet en cause le professionnalisme des enseignant.e.s en les dépossédant de la conception de leurs outils et en les réduisant à un rôle d'exécutant.e, remettant ainsi en cause la liberté pédagogique des enseignant.e.s.

De surcroît, l'annonce des premiers résultats par voie de presse, alors que la phase de saisie n'était pas clôturée, a montré que ces évaluations ne servent pas l'intérêt des élèves et des enseignant.e.s, mais sont au service d'une justification de la politique mise en œuvre.

La phase deux des évaluations de CP, dans la continuité de la phase initiale, s'avère tout aussi inadaptée et présentera les mêmes travers. En excluant les enseignant.e.s des processus de conception, d'analyse et d'exploitation de ces évaluations, mais aussi en excluant toute remédiation issue des RASED, aucune réponse pertinente n'est apportée aux besoins identifiés.

**Les organisations syndicales soutiendront tous les collègues qui subiraient des pressions de la hiérarchie.**